

MYSTERES JOYEUX

Premier mystère : L'Annonciation

Fruit du mystère : l'humilité

Les Mystères divins sont les nôtres, dit Dom Marmion. Dès le premier Mystère joyeux nous sommes appelés à nous effacer pour laisser le Bon Dieu agir en nos âmes. Ces Mystères et ainsi le Bon Dieu peut rentrer dans une âme tout effacée, tout abandonnée, surtout effacée, dans un total abaissement. Notre-Dame et saint Joseph nous montrent dans tous ces Mystères joyeux cette disposition foncière de l'âme que nous ne sommes rien et que Dieu est tout.

Notre-Dame affirmera devant l'Ange qui lui présente ce grand Mystère : « *Je suis la servante du Seigneur.* »

Une servante, c'est quelqu'un qui n'est rien à ses propres yeux mais qui se met au service de quelqu'un d'autre, au service de Dieu, donc très effacée, très humble. Voici donc un bel exemple pour nous.

Deuxième mystère : La Visitation

Fruit de ce mystère : la charité fraternelle

Notre-Dame s'empresse d'aller porter le secours nécessaire à sa cousine Elisabeth.

Les effets sont bien sûr merveilleux : grâce sanctifiante dans l'âme de Jean-Baptiste qui va naître dans quelques mois, dans trois mois : 25 mars, 24 juin.

Jean-Baptiste est proche de la naissance et il est sanctifié avant sa naissance par la charité de Notre-Dame qui apporte le salut puisque Notre-Dame est enceinte, elle-même, de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle porte Notre-Seigneur Jésus-Christ dans son corps.

Notre-Seigneur est le sanctificateur des âmes : quel grand mystère ! Celui du Bon Dieu, celui de l'empressement de Notre-Dame. Ravivons aussi en notre âme la propre grâce que nous avons reçue à notre baptême. Nous avons été sanctifiés par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Après notre naissance par le baptême, nous avons été sanctifiés par Notre-Seigneur Jésus-Christ : **il faut vivre de la grâce sanctifiante**, la grâce que Jésus-Christ a voulu donner à nos âmes et ne pas la perdre. **C'est le trésor, le trésor des trésors : la vie de Dieu en nous.**

Troisième mystère : La Nativité

Fruit de ce mystère : l'esprit de pauvreté

Nous allons fêter dans quelques semaines la Nativité, la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il est né pour nous sauver. Il est né pour tous les hommes. Il veut que tous les hommes soient sauvés, aillent au Ciel.

Vous avez su que l'ancien Président de la République, Giscard d'Estaing est décédé ce matin.

Il est arrivé à la porte du Paradis et le Bon Dieu a dû lui demander des comptes. « *Qu'as-tu fait de ta mission de Chef d'État ?* »

A son actif - ou bien plutôt à son passif - que de méfaits, que de crimes : l'avortement en particulier. Ce ne sont pas les seuls méfaits qu'il a opérés durant son septennat. Que d'avortements, que de naissances qui n'auront jamais eu lieu par sa faute, parce qu'il a légalisé l'avortement - ça se faisait déjà mais c'était clandestin - ! La loi a permis de façon généralisée le meurtre de ces petits enfants dans le sein de leur mère ; ils ont une âme ; ils ne verront jamais le Bon Dieu par sa faute. Prions pour lui, il faut prier pour lui, cela fait partie des œuvres de miséricorde spirituelle, prier pour les pécheurs, prier pour les défunts.

Quatrième mystère : La Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple et la Purification de la Sainte Vierge

Fruit de ce mystère : l'obéissance et la pureté

Nous allons continuer cette méditation du troisième mystère avec les événements de ce matin, sur ce décès.

Le psaume 18 dit ceci : « *Lex Domini immaculata, convertens animas.* »

Il faut obéir à la Loi de Dieu, la loi de Dieu est immaculée, elle convertit les âmes, elle les tourne vers le Bon Dieu.

Et si l'on ne respecte pas la loi du Bon Dieu, eh bien c'est le contraire : **le désordre appelle le chaos, appelle l'enfer.**

Dieu a parlé par les Dix Commandements : « *Tu ne tueras pas* » Cette loi est sainte ; cette loi est sacrée, irrévocable et personne ne pourra rien changer à cela : « ***Tu ne tueras pas.*** »

Combien de millions d'enfants ont été ainsi tués dans le sein de leur mère par une désobéissance, un mépris profond de la Loi de Dieu. « *De Dieu on ne se moque pas* » dit saint Paul.

Cinquième mystère : Jésus est retrouvé au Temple

Fruit de ce mystère : la recherche de la volonté de Dieu en toutes choses.

A l'inverse de tous ces méchants, qui l'ont bafoué, qui l'ont piétiné, dans le respect et l'amour de la loi du Bon Dieu nous avons les saints.

Ils se sont *moulés* dans loi du Bon Dieu. C'était leur salut, leur bonheur, leur raison d'être. Jamais ils ne voulaient dévier la loi du Bon Dieu !

Nous fêtons aujourd'hui saint François Xavier : quel grand Saint ! Il a cherché à faire le plus parfait, à faire la volonté du Bon Dieu en toutes choses.

Il sera converti par saint Ignace alors qu'il ne se destinait pas du tout aux Ordres. Mais c'est saint Ignace qui va le pousser dans ses retranchements, par la question fondamentale qui va orienter sa vie : « ***Quid hoc ad aeternitatem ?*** » « ***Qu'est-ce que tout cela en face de l'Eternité ?*** »

François-Xavier, un riche espagnol, homme cultivé, espérait avoir une belle carrière, un beau mariage, tout ce qui était possible dans l'ordre voulu par le Bon Dieu.

Saint Ignace le pousse : « ***Quid hoc ad aeternitatem ?*** »

Qu'est-ce que tout cela en fonction de l'éternité ? Si tout cela ça te fait perdre ton âme, à quoi bon ! François-Xavier a considéré en face du Bon Dieu : ses projets, voire ses réussites ici-bas, en fonction du Bon Dieu. Il a tout laissé, il est rentré dans la Compagnie de Jésus.

Dans l'Ordre naissant des Jésuites, il est devenu un grand missionnaire. Il mourra de fatigue, d'épuisement. Il baptisait tellement qu'il a demandé au Pape d'alors la faculté de baptiser par aspersion. On baptise par ablution en versant de l'eau sur la tête des catéchumènes. Eh bien, il y avait tellement d'hommes et de femmes à baptiser qu'il les a baptisés, comme le dimanche à la messe, par aspersion.

Tâchons d'imiter, du mieux que nous pouvons, les saints, en faisant bien notre devoir d'état. Nous avons une belle grâce ce soir : nous sommes en présence de Notre-Seigneur Jésus-Christ, présent devant nous dans l'ostensoir. Demandons-Lui une grande fidélité à notre devoir d'état.

NB : le style parlé a été conservé.

A Montaigne-en-Combraille
3 décembre 2020